

que dans une telle ame la menace de Jésus ne soit accomplie, *voici votre maison s'en va vous être laissée déserte, & cette autre, il ne sera laissée pierre sur pierre qui ne soit démolie.* Les pauvres ames ne voient & ne sentent pas encore leur malheur, mais elles le verront un jour ; elles verront comme elles auront toujourns résisté à Jésus, comment elle se seront oposées à ses charitables intentions, comment elles auront suivi le parti du diable, & se seront roidies & opiniâtrées dans leur méchanceté, & dans leur impénitence. Le Seigneur Jésus, mes chers Auditeurs, veuillez vous éclairer un peu sur le fait de vous-mêmes, & vous faire connoître ce que vous êtes, afin que vous lui donniés gloire, que vous vous laissiés convaincre, tirer & amener à lui ; afin que vous trouviés & goûtiés la vie en lui, & en ses miséricordes éternelles. Seigneur Jésus, combats & surmonte dás nous tout ce qui s'opose à toi, & ne permets pas que nous te résistions sans cesse, mais que te donnant enfin accès dans nous, du triomphe de notre nature rebelle, & de tous les enemis de ton Règne, & qu'ainsi nous soyions de tes captifs & de tes rachetés, & que nous participions à ta victoire éternellement, Amen.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication de préparation pour la Cène des Rameaux sur le 1. chap. de S. Jean. v. 7.

TEXTE :

Jean 1. v. 7.

Si nous marchons en la lumière comme lui est en la lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, & le sang de son Fils Jésus-Christ nous nettoie de tous péchés.

Mes bien aimés Auditeurs.



Nous allons entrer dans des fêtes où nous devons participer à la sainte Cène qui est la Communion au Corps & au Sang de Jésus-Christ, & où nous devons aussi nous entretenir de la force, de l'efficacité, & des glorieux fruits de la mort & du Sang de cet adorable Rédempteur ; ce seroient des choses qui mériteroient bien d'arrêter un peu nôtre attention, & de recueillir nôtre dévotion pour l'appliquer avec fruit à la méditation de si dignes sujets : Et sans doute qu'on ne passeroit pas les Fêtes sans en remporter dans son ame quelques vives impressions, & sans sentir dans soi quelque chose de vivant pour sa consolation, & pour son avancement dans la carrière du salut, si on entroit dans de sérieuses réflexions sur

sur ces grands objets ; mais , hélas ! c'est que chés la plupart tout n'est que coutume , tout se réduit à ouïr des oreilles , à aller des pieds , à communier de la bouche ; enfin tout leur Christianisme & leur dévotion ne se termine qu'à un culte extérieur , & purement charnel , qui ne touche point l'ame , qui ne change point le cœur , & qui ne leur fait point sentir les réalités puissantes de la Religion chrétienne ; voilà pourquoi , après les fêtes & les communions passées , ils sont aussi avancés qu'ils étoient auparavant , ils sont aussi vuides , aussi corrompus , aussi dissolus , & aussi peu zélés pour leur salut qu'ils l'étoient auparavant , & même par une juste punition , les graces qui devoient servir à les corriger , à les consoler , & à les préparer à l'Eternité , ne servent qu'à grossir le torrent de leur corruption , à le rendre plus violent , & à les plonger plus profondément dans la sécurité & dans l'endurcissement. Cela est si vrai qu'on n'a besoin que de l'expérience pour preuve ; cependant on ne laisse pas que de venir , on ne laisse pas que de s'approcher comme un peuple qui voudroit chercher l'Eternel , & qui auroit suivi justice , & comme si l'on souhaitoit sa communion , & qu'on eût un sincère désir de se sacrifier à son service ; quoique pourtant la suite fasse voir qu'on ne fait que semblant , & qu'on lui ment de ses lèvres. C'est un aveuglement , mes chers auditeurs , & une misère que nous ne saurions assez déplorer , & une tromperie infernale contre laquelle nous ne saurions assez nous récrier ; mais que les hommes l'écoutent ou non , qu'ils le croient ou non , vous serés au moins nos témoins au dernier & grand jour du jugement , que nous vous avons avertis , exhortés & conjurés , & que nous avons tâché de vous faire reconnoître le funeste état d'impénitence dans lequel vous viviez au milieu même de vos meilleures dévotions. & d'as le tès que vous croyiez le mieux servir votre Dieu ; c'est pourquoi nous allons , pour ouvrir ces Fêtes de Pâque , vous faire voir , quelle est la véritable Communion des enfans de Dieu avec leur Père céleste , & avec Jésus leur Sauveur , & quelle force & efficace son sang a en eux , pour vous donner matière d'examiner si vous vous sentés dans ces dispositions , sinon , pour vous inviter à travailler à vous y mettre , & à prier le Père de N. S. J. C. qu'il vous fasse connoître le mystère & le bonheur incomparable de la communion d'une ame avec lui & avec son saint Fils Jésus : Ainsi nous méditerons pour cette fois.

Esā. 58. 7.
2.

Pf. 78. 7.
36.

Prop. l'heureuse Communion qu'il y a entre Dieu & ses enfans.
Où l'on examinera

- I. En quoi consiste cette Communion heureuse.
- II. Comment & dans quelles dispositions on en peut être participant.
- III. Quels fruits & quels avantages le suivent.

Il s'agit donc de savoir M, A, en quoi consiste la vraie Communion avec Dieu

Dieu , les dispositions pour y parvenir , & les avantages incomparables qui en ruissellent ; S. Jean nous l'enseigne dans ces divines paroles que nous vous avons leuës , & nous devons d'autant mieux l'en croire , qu'il proteste ne nous avoir écrit que ce qu'il a lui même touché de ses propres mains , ce qu'il a veu de ses yeux , & ce qu'il a oui de ses oreilles , c'est à dire , ce qu'il a expérimenté de la vérité & de la réalité de la Rédemption de Jésus ; c'est cela qu'il nous écrit , & qu'il nous témoigne , dans l'intention de nous attirer à la douce jouissance de ces heureux biens qu'il goûtoit & qu'il possédoit ; c'est là le caractère des ames qui voient , & qui expérimentent les choses célestes , elles voudroient si volontiers que les hommes eussent part à ces glorieux & incomparables biens , qu'elles ne sauroient se lasser de le leur témoigner , mais de le leur témoigner , d'une maniere puissante & convaincante ; ce qui fait bien voir qu'elles sentent & qu'elles goûtent les choses qu'elles disent. Et c'est de ce fond d'expérience celeste & divine , que S. Jean disoit à ses auditeurs , & dit encore aujourd'hui à nous tous. *Si nous marchons en la lumière , nous avons Communion l'un avec l'autre , & le sang &c.* où il nous apprend.

I. Ce que c'est que la Communion qu'il y a entre Dieu & ses enfans ; *Nous avons* , dit - il , *Communion l'un avec l'autre* : par ce ; *L'un avec l'autre* , il entend Dieu & l'ame ; desorte qu'il veut dire que Dieu & l'ame ont communion ensemble , quand l'ame marche dans la lumière , comme Dieu est lumière ; Pour entendre ce que c'est que cette heureuse Communion , il ne faut que considérer la force & la signification du terme même de *Communion* , qui sans avoir besoin de beaucoup d'explication fait sentir à l'idée d'un chacun , qu'avoir communion avec quelqu'un , c'est avoir tout commun avec lui , c'est entrer avec lui dans une jouissance réciproque de certains biens dont on s'est accordé de rendre l'usage commun ; desorte qu'avoir Communion avec Dieu , c'est avoir tout commun avec lui ; C'est à dire . que tout ce que Dieu a , sa puissance , sa sagesse , sa bonté , sa miséricorde , sa grace , son amour , sa gloire & sa félicité , est à une ame , lui appartient , parce qu'il est employé pour elle , pour son salut & pour son service , autant que cela peut s'appliquer à une créature ; desorte qu'une ame qui a communion avec Dieu dans la lumière , peut dire , *Dieu est mon Dieu , Dieu est ma force*. C'est pourquoi aussi Dieu dit à ses fideles & à ses enfans , *je suis votre Dieu* , il dit qu'il est lui même *leur très grand toyer , leur partage , leur héritage ; Jésus Christ est nôtre Sapience , nôtre justice , nôtre Sainteté , & nôtre rédemption*. Aussi d'autre côté tout ce qu'une telle ame est , a , & peut , tout cela appartient à Dieu ; ses puissances , ses facultés , ses desirs , ses inclinations , son amour . son corps , ses actions , ses démarches , ses allées , ses venues ; enfin tout ce qu'elle a de force , de vie , de mouvement , tout cela appartient à Dieu , est employé pour lui , pour sa gloire & pour son service ; de sorte que Dieu est le maître , le gouverneur , & le conducteur d'une telle ame & de tous ses mouvemens ; c'est lui qui agit en elle , qui dirige ses passions

- passions & ses affections ; c'est lui qui se sert de ses forces, de ses facultés & de ses actions pour avancer son Règne, & pour détruire celui de Satan ; c'est lui qui se sert de sa langue, de ses yeux, de ses mains, & de tous les membres de son corps pour les employer à son service & à sa gloire ; C'est pourquoi aussi l'écriture dit que nous ne sommes point à nous mêmes : *Ne savés vous pas*, dit S. Paul à ses Corinthiens ; *que vous êtes le temple du S. Esprit qui est en vous , & que vous n'êtes point à vous mêmes , car vous avez été achetés par prix : glorifiés donc*
1. Cor. 6.
V. 19. 20. *Dieu en votre corps & en votre Esprit qui appartient à Dieu , & dans un autre endroit , il dit que Christ est mort pour tous , afin que ceux qui vivent , ne vivent plus dorsenant à eux mêmes , mais à celui qui est mort & qui est ressuscité pour eux :*
2. Cor. 5.
V. 15. *C'est aussi dans le sentiment de cette douce union qu'il avoit avec son Sauveur, qu'il disoit de soi même , Je suis crucifié avec Christ , & je vis non plus maintenant moi , mais Christ vit en moi , & ce que je vis maintenant , je le vis en la foi du*
- Gal. 2. V.
20. *Fils de Dieu qui m'a aimé , & qui s'est donné soi même pour moi : Voilà l'état des ames qui ont communion avec Dieu & avec son fils Jésus ; Et en conséquence decette union intime s'en suit infailliblement que tout ce qu'elles font est fait pour Dieu , & en Dieu ; desorte que c'est sur le fondement de cette union que S. Paul leur disoit , & leur dit encore , soit que vous mangiés , soit que vous beuviés , soit que vous fassiés quelque autre chose faites le tout à la gloire de Dieu ; oui , quelque chose que vous fassiés , soit par paroles , ou par œuvres , faites le tout au nom de nôtre S. J. C. en rendant graces au Père par lui . Ainsi non seulement le cœur , les désirs , & les inclinations d'une telle ame sont consacrés à Dieu , mais aussi toutes ses actions , ses paroles , & ses démarches .*
1. Cor. 10.
V. 31. *Voilà ce que veut dire S. Jean , quand il dit , Dieu & nous avons communion l'un avec l'autre , il a voulu exprimer le mystère le plus grand & en même tems le plus consolant de tout le christianisme ; Ah ! en vérité , ce n'est pas une chimère que le Christianisme , c'est une puissance si efficace , qu'elle nous met dans le plus solide & le plus glorieux bonheur qui puisse jamais tomber dans la créature , c'est que Dieu est à nous & nous à Dieu , il y a plus de gloire en cela qu'on ne peut l'exprimer , & une ame qui en goûte quelques petits rayons sent & expérimente bien que la jouissance & la possession de tous les biens de la terre sont quelque chose de bas & de vil , & qu'ils n'atteignent point du tout à l'excellence du bonheur d'un ame qui possède Dieu ; Si un Roi , un Prince se croit bien grand & bien glorieux de pouvoir dire , ce Royaume est mien , cette belle & sompreuse Ville est mienne , ce riche & magnifique palais est mien ; combien un enfant de Dieu n'a-t-il point sujet de se glorifier & de se féliciter de son bonheur , de pouvoir dire , j'ai droit à son trône , à son Ciel & à sa gloire ; Et si l'on se fait un honneur & qu'on tire de la gloire de pouvoir dire , j'appartiens à ce Roi , à ce Prince , je suis son serviteur , je suis de son Conseil , je suis son ami & son favori ; quelle gloire & quel bonheur n'est ce point pour un enfant de Dieu , de pouvoir dire avec vérité , je suis à Dieu , je lui appartient , je suis de*

ses amis, de ses serviteurs & un de ses favoris ? Mes chers Auditeurs, tout ceci sont des paroles ; mais heureux qui goûte la réalité, & qui fait par son expérience ce que c'est que d'avoir communion avec Dieu ! Si les hommes vouloient le croire, ils travailleroient avec plus de Zèle à se procurer un si solide bonheur, qui est le seul qui puisse rendre heureuse & contente l'ame immortelle qu'ils portent : Mais hélas ! c'est que plongés qu'ils sont dans l'ignorance & dans la sécurité, ils croient & se flattent qu'ils possèdent Dieu, que Dieu est en eux, qu'ils sont dans son union & dans sa communion, qu'ils sont de ses enfans & de ses amis ; mais ils se flattent de cela sans fondement & sans aucune vérité par une pure tromperie de leur cœur endurci & aveugle, & par une Séduction du Diable qui les endort, & qui leur fait sans cesse prendre l'apparence pour la réalité, & le faux pour le vrai.

Il ne seroit pourtant pas bien difficile de sonder & d'examiner si vous êtes dans une heureuse Communion avec Dieu, si vous vouliez appliquer à vos consciences ce que nous venons de vous dire de cette Communion avec Dieu : Que vous semble, mes chers Auditeurs ? Portés-vous Dieu dans vous ? Dieu est-il à vous ; & vous, êtes vous à Dieu ? Ces deux choses ne peuvent pas se séparer, il ne faut pas croire que Dieu, sa grace, son amour, & son Ciel soient jamais à vous & pour vous, si vous, avec tout ce que vous êtes & que vous avés n'êtes à lui & pour lui : Où vont donc vos pensées, vos desirs, votre amour, vos inclinations, & vos penchans ? Où vont ces plus excellentes parties de vous mêmes ? Vont-elles à Dieu, tendent elles en haut ? Soupirés-vous après lui ? Lui offrés vous vos cœurs ? Lui sacrifiés vous vos larmes, vos prières, vos desirs sur l'autel du cœur ? Epanchés vous votre ame en sa présence, & sentés vous que votre ame soit dans ces divines altérations où David étoit, quand il disoit à son Dieu, que son ame étoit altérée, & qu'elle bramoit après lui, qu'elle tressailloit après le Dieu fort & vivant, parce qu'elle l'avoit choisi pour sa part & tout son bien ? Sentés vous quelque chose de pareil ? Enfin Dieu est-il le centre, le but, & le Maître de votre ame ? Maintenant, à qui sont vos corps ? Appartiennent ils à Dieu ? Sont-ils employés à sa gloire ? Aimés vous, & est-ce votre plaisir d'employer vos langues & votre bouche à glorifier & à chanter les loüanges de celui qui vous a apellés des ténébres à sa merveilleuse lumière & de parler avec un nouveau langage les choses magnifiques de Dieu ? Vos piés marchent-ils dans les voyes du Seigneur, & vos mains sont-elles ouvertes pour votre prochain, & élevées vers Dieu dans des prières ardentes ? Comment vous servés vous, je vous prie, de tous ces instrumens que Dieu vous a donnés pour sa gloire ? Chères ames, si vous vouliez une fois penser sérieusement aux choses qui appartiennent à votre paix, & que vous voulussiez agir sincèrement dans l'œuvre de votre salut, vous ne pourriés pas éviter les témoignages & les convictions de votre conscience ; vous seriez obligés, du moins le plus grand nombre, d'avouer que vous ne sentés pas un Dieu vivant, agissant & opérant dans vous,

Examen, si on est dans la communion avec Dieu.

un Dieu qui vous possède , qui vous inspire , qui vous pousse , & qui vous excite sans cesse au bien , à la prière , au renoncement au monde & à vous mêmes , à la mortification de vos convoitises , & à une pratique réelle & constante de la sainteté & de la justice , un Dieu qui se fasse sentir dans vous en son amour , en sa paix , & en sa grace en Jésus le Médiateur , & qui se communique à vous avec toutes ses divines qualités de charité , de douceur , d'humilité , de tranquillité , de patience , de résignation , & qui vous rende ainsi participans de la nature divine , & avec elle de tout ce qui vous seroit nécessaire à la vie & à la piété.

2. Pier. 1.
V. 3. 4.

Ah ! vous reconnoitriés bientôt , & vous sentiriés que comme ce Dieu n'est point dans vous , vous aussi n'êtes point à lui ni dans lui ; vous ne voulés point vous donner à lui , vous aimés trop vos passions & vos convoitises , vous aimés trop le monde ; c'est à lui que vont vos passions & vos convoitises , vous aimés trop le monde ; c'est à lui que vont vos plus tendres penchans , c'est ce après quoi vous soupirés , c'est à quoi vous pensés , c'est ce que vous cherchés , ce que vous aimés ; c'est aussi à quoi vous employés vos soins , vos peines , vôtre travail , vôtre tems , & vos meilleures puissances & facultés ; enfin c'est vers cela que sont absolument tournés vôtre ame & vôtre corps. Hélas ! où sont les discours édifiants ? Où sont les loüanges , les actions de graces ? Où est cette sainte allégresse à faire abonder la parole de Dieu au milieu de nous , *en nous entretenant les uns avec les autres par des Pseaumes , des cantiques & des chansons spirituelles ?* Que dirons nous maintenant des péchés grossiers & des dissolutions auxquelles vous apliqués vos corps & vos membres ? Hélas ! bien loin de glorifier vôtre Dieu , vous le blasphémés , vous prenés son saint nom en vain en mille manières ; au lieu de bénir , vous maudissés ; au lieu de subvenir à vôtre prochain en ouvrant vos entrailles & vos mains en œuvres de charité , au contraire vous les étendés pour lui ravir le sien , & vous vous comportés en injustes & en trompeurs qui ne peuvent point hériter le Royaume des Cieux ; enfin bien loin d'appliquer vôtre *Être* qui devrait être à Dieu , & de l'employer pour le servir & le glorifier , vous ne l'employés qu'à le deshonoré , qu'à l'outrager , & qu'à irriter par mépris le saint d'Israël ; vous ne l'employés qu'à servir le diable , le monde , Mammon & vos passions : Et voilà *avoir Communion avec Dieu !* voilà comment nos Chrétiens de nom , trompés & aveugles veulent qu'ils soient en Dieu , & que Dieu soit en eux ! & voilà enfin comment Satan les trompe & les précipite malheureusement dans la perdition , sans qu'ils veuillent le croire , & sans qu'ils veuillent une fois ouvrir les yeux à leur misère.

Col. 3. 16.

Mais voulés vous savoir la source de ce malheur , & la cause de l'éloignement dans lequel les hommes sont de Dieu , & apprendre aussi les moyens de vous en tirer , & d'entrer une fois solidement & réellement dans la *Communion avec Dieu* , écoutez ce que dit nôtre Apôtre dans la seconde Partie de nôtre texte où il nous marque les dispositions dans lesquelles doivent être les ames qui veulent avoir *Communion avec Dieu*.

Si nous voulons, dit-il, avoir Communion avec Dieu, il faut que nous marchions dans la lumière, comme lui aussi est lumière. Voici donc l'état dans lequel il faut qu'une ame soit pour avoir Communion avec Dieu, & par conséquent pour être heureuse, il faut qu'elle marche dans la lumière. Pour mieux entendre ceci, il faut examiner deux choses, 1. ce que c'est que la lumière, 2. ce que c'est que de marcher dans la lumière. La lumière signifie beaucoup de choses dans la parole de Dieu, mais ici saint Jean entend par la lumière, la vérité, la sainteté, la sincérité, la simplicité & la candeur des enfans de Dieu; qualités divines, qui ruissellent toutes de cette nouvelle vie & de ce premier principe de lumière, que Dieu répand dans le cœur par son saint Esprit, qui n'est autre chose que la nouvelle créature, la nouvelle naissance, ou la foi divine, produite dans le cœur dans une sérieuse repentance, & de laquelle saint Paul parle, quand il dit que Dieu qui a dit, que la lumière resplendit des ténèbres, est celui qui a reluit en nos cœurs pour donner illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Jésus-Christ.

2. Marcher en la lumière veut dire 1. admettre, recevoir, & aimer la lumière, c'est-à-dire, aimer & admettre cette œuvre de la grace, & cette opération de l'Esprit de Dieu, par laquelle il produit dans nous la nouvelle vie & toutes les qualités célestes & divines qui en ruissellent; il semble qu'il ne se puisse pas qu'on n'aime la lumière dès qu'on la voit, qu'on ne l'admette, & qu'on ne la suive; pourtant l'Ecriture sainte nous dit que la lumière est venue chez les siens, & les siens ne l'ont point reçue: Elle nous dit; que la lumière est venue au monde, mais que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres sont méchantes: Ainsi c'est déjà un effet de la grace, & une des principales dispositions d'un enfant de Dieu, que d'aimer la lumière, d'aimer la vérité, d'avoir de l'amour & du désir pour la sainteté, de recevoir & souffrir volontiers les reproches que cette lumière nous fait, & les remords qu'elle excite dans nos consciences, de voir volontiers que cette lumière nous découvre nos misères, nous convainque de péchés, nous dévoile la laideur & la difformité de notre cœur corrompu; se laisser ainsi toucher, enseigner, & instruire par cette lumière, c'est déjà une chose nécessaire pour marcher en la lumière: Mais 2. marcher en la lumière, c'est pratiquer & s'adonner aux œuvres de la lumière; s'appliquer à la pratique de la vérité, de la sainteté, de la sincérité, de la simplicité humble & chrétienne, & de la candeur des enfans de Dieu; car il ne suffit pas de voir, de découvrir & d'apprendre à connoître le bien par la lumière de Jésus, il ne suffit pas d'y donner son approbation, de l'avouer, & de le confesser, même de l'approuver & de le désirer; mais il faut aussi l'embrasser, & le pratiquer par la force que cette lumière même donne; car marcher dans la lumière ne veut pas dire, se tenir dans l'inaction, s'occuper à admirer cette lumière, à la regarder & à la louer; comme quand un homme qui auroit un long voyage à faire, voudroit s'amuser à repaître ses yeux de la beauté du soleil, à en admirer la clarté, la

Part. II.
Les dispositions nécessaires à une ame qui veut avoir Communion avec Dieu.
C'est de marcher en la lumière.

1.
ce que c'est que lumière.
2. cor. 4.
v. 6.

2.
Ce que c'est que marcher en la lumière; c'est
(a)
aimer & admettre la lumière

(b)
c'est pratiquer & s'adonner aux œuvres de lumière.

splendeur , & la netteté , & qu'avec cela il ne marcheroit point , & ne tâcheroit pas d'avancer chemin ; ce seroit agir folement , & se priver de la vraie fin pour laquelle le soleil & la lumière est donnée. Mais quand on voit une fois la lumière , & qu'on commence à trouver du goût dans la sainteté , il faut se mettre en devoir de se servir utilement de cette lumière , il faut travailler à suivre la route que cette lumière nous montre , en mettant peine à surmonter les obstacles qui se présentent en nôtre chemin ; Plusieurs ames voient bien ce qu'elles devroient être , & ce qu'elles devroient faire ; mais elles ne mettent point la main à l'œuvre ; elles ne se font point violence , elles se contentent de souhaiter , de désirer , d'admirer , mais elles ne marchent point dans la lumière , elles ne vainquent & ne surmontent point les difficultés , elles craignent d'entreprendre le renoncement à leurs passions, & à leurs œuvres de ténèbres, & insensiblement elles tombent sous la condamnation de ces ames qui aiment mieux les ténèbres que la lumière.

(2)
C'est faire
des progrès dans
la lumière.

Enfin 3. *marcher en la lumière* , c'est avancer , faire des progrès dans les œuvres de lumière ; ce n'est pas inutilement que l'Écriture sainte employe des expressions prises des manières humaines , elle veut nous enseigner par là , que ce qui se fait extérieurement dans la lumière de ce monde , se fait aussi spirituellement dans la lumière de la grace : Comme donc un qui marche ne se tient pas toujours dans un même lieu , mais avance chemin , & approche toujours plus près du but qu'il s'est proposé , ainsi une ame qui a une fois commencé à voir , à aimer , & à recevoir la lumière pour y marcher , ne s'arrête point , mais fait des progrès journaliers , & s'avance toujours de plus en plus dans la victoire sur ce qui combat cette lumière , elle s'affermir dans la vérité & dans la sainteté , elle voit en marchant , qu'elle avance de force en force , & qu'elle devient capable de surmonter ce qu'elle croyoit auparavant insurmontable ; elle remarque , que les montagnes qui de loin lui paroïssent inaccessibles , lorsqu'elle s'en approche , lui paroïssent plus faciles ; enfin la lumière céleste qui est en elle va croissant comme celle du soleil , qui du commencement ne montre que quelques petits rayons au point de l'aurore , ensuite s'avancant répand son agréable clarté , jusques à ce qu'elle soit dans son midi ; c'est ainsi qu'une ame s'avance & marche dans la lumière , dans la justice , dans la sainteté , dans la charité , dans l'humilité , dans la tempérance , & qu'elle ajoute toujours vertu à vertu , travaillant ainsi à achever sa sanctification en la crainte du Seigneur , en se nettoyant de toute souillure de chair & d'esprit. Voilà ce que veut dire , *marcher en la lumière* , c'est 1. aimer & admettre la lumière , 2. c'est pratiquer les œuvres de lumière , 3. c'est s'avancer & croître dans la lumière.

Et ce sont là les dispositions où S. Jean veut que soient les ames qui veulent être ou entrer dans la Communion avec Dieu : il veut qu'elles marchent ainsi dans la lumière ; parce , ajoute-t-il , que Dieu est lumière ; c'est la raison par laquelle il nous veut faire comprendre la nécessité indispensable où nous sommes

mes d'être aussi & de marcher en la lumière, Si nous voulons avoir communion avec ce père des lumières; Car Dieu étant pure lumière, le principe & la source de toute lumière, dans lequel il n'y a aucunes ténèbres, il est impossible qu'il ait aucune Communion avec les ténèbres & avec ceux qui marchent dans les ténèbres; Voilà une vérité constante & claire dans toute la parole de Dieu: *Celui qui dit qu'il a communion avec Dieu, dit S. Jean, & qui pourtant marche dans les ténèbres est menteur & ne se porte point en vérité*; Vérité qu'il exprime en d'autres termes en bien des endroits de cette excellente Epître. *Qui dit, je l'ai connu, & ne garde point ses Commandemens, il est menteur, & la vérité n'est point en lui: Qui dit, qu'il demeure en lui, doit cheminer comme lui aussi a cheminé, & quiconque a l'espérance de le voir, comme il est, se purifie, comme lui aussi est pur*; ce qui fait voir que cet Apôtre presse par tout une conformité avec Dieu en sainteté, en justice, en sincérité, qui n'est autre chose que la lumière, si l'on veut demeurer en lui, si l'on veut avoir communion avec lui, & si l'on veut une fois le voir, comme il est. Car aussi comme dit S. Paul, *Quelle communion y a-t-il de la lumière avec les ténèbres, quelle participation y a-t-il de la justice avec l'iniquité; & quel accord de Christ avec Bélial?* Ainsi c'est un Principe inébranlable, que jamais aucune ame n'aura une communion intime, précieuse, & heureuse avec Dieu le centre de tout bonheur, à moins qu'elle ne soit aussi comme lui dans la lumière, dans la sainteté, dans la justice, dans la vérité, & dans la sincérité.

1. Jean. 1.
v. 6.

ch. 2. v. 4.

v. 6.

ch. 3. v. 4.

2. Cor. 6.
v. 14. 15.

Sur ce principe M. C. A. il faudroit examiner vôtre cœur, & l'espérance que vous vous faites du salut; il faudroit voir si vous marchés en la lumière, si vous avés la lumière, & si vous êtes lumière? Si vous me dites, comme je sais bien que vous vous le persuadés; que sans doute vous espéres d'être des enfans de lumière, que Dieu vous a fait la grace de vous favoriser de la vraie lumière de son Evangile; nous avons, dites vous, été instruits & élevés dans la vraie & solide connoissance de Dieu, nous avons la pure parole de Dieu, qui est une lumière à nos piés, nous faisons une profession constante des vérités qui nous y sont enseignées, & même aussi nous témoignons & nous nous assurons de plus en plus dans le St. Sacrement de la Cène, de nôtre Communion avec Dieu, qui est un lieu qui nous unit plus étroitement à lui.

Examen si
on marche
dans la lu-
mière?

Je le veux, mes Auditeurs; que vôtre Religion soit la vraie lumière, que vous soyés honorés de la lumière de l'Evangile, & que vous ayés été instruits dans la connoissance des vérités de cette Religion dont vous faites profession: Mais bon Dieu! il faut que vous soyés bien aveugles, si vous croyés, que cela suffise pour remplir ce que S. Jean demande dans nôtre texte, qui est de *marcher en la lumière*: On peut être au milieu de la lumière, on peut avoir le Soleil en plein midi, & pourtant être dans les ténèbres; que sert la lumière à un aveugle, à un mort, à un dormant? la lumière resplendit; mais que sert elle, lors que le Dieu de ce siècle nous à aveuglé les yeux de nôtre entendement, &

2. Cor. 4.
v. 4.

nous

Esai. 59.
7. 10.

nous empêche de voir sa splendeur ? l'écriture ne parle-t-elle pas de certaines âmes qui sont dans les lieux plantureux , dans des lieux agréables, pleins de lumière & de beaux objets , qui y sont comme des morts ? Ainsi pour *marcher en la lumière* , il ne suffit pas qu'elle nous soit présentée , qu'elle soit chés nous , & que nous en ayons ouï parler , ou même que nous ayons appris à en parler , & à en discourir : Mais il faut , comme nous l'avons dit cy dessus , qu'on admette , qu'on aime & qu'on reçoive la lumière en son cœur , pour se laisser découvrir & dévoiler le fond de la corruption , & ensuite suivre les traces & les chemins que cette lumière nous montre , en nous adonnant constamment aux œuvres de lumière , & en y avançant tous les jours de plus en plus.

Quelle pratique y a-t-il de ceci chés la plupart des Chrêtiens , veulent-ils se laisser convaincre de péché , & s'humilier profondement devant Dieu dans une sérieuse repentance ? & voit-on chés eux un cœur froissé & brisé , un Esprit travaillé & chargé à cause du fond de misère & de corruption qu'ils découvrent dans eux ? Que sont vos tromperies , vos injustices , vos avarices , vos juremens , vos calomnies , vos mensonges , vos aigreurs , vos haines & vos envies ? font-ce des œuvres de lumière ; font-ce des œuvres qui témoignent que vous êtes des enfans de lumière , & que vous marchés dans la lumière ? Ah ! il ne faudroit guères vous sonder à fond pour reconnoître bientôt que vous êtes dans les ténébres , & que vous ne savés ce que c'est que de la vraie lumière , tout vous le diroit & vous le témoigneroit , si vous vouliez écouter les voix de vos consciences , examiner vos actions , & vos démarches , vous verriez que tout ne ressent guères son enfant de lumière , & que par conséquent vous n'êtes pas en état d'avoir une douce & salutaire communion avec Dieu. Mais ce qui convaint le plus du peu de solide qu'il y a chés la plupart des Chrêtiens , c'est qu'on voit qu'ils n'avancent point dans le bien , on les voit toujours demeurer les mêmes , toujours tenir le même train , on sent toujours chés eux les mêmes défauts , la même froideur , pesanteur , paresse , & dégoût pour Dieu ; tout languit pour Dieu , tout est mort , tout ne se fait qu'avec violence & contrainte ; & au contraire , pour le monde tout est en mouvement , & en action , on y trouve du goût & du penchant , & on ne manque pas d'avancer dans la prudence de ce siècle ; Mais pour la vraie prudence , sagesse & vivacité céleste on y est toujours ignorant ; Voilà l'état où sont bien des gens & dans lequel ils vieillissent , & veulent pourtant avoir été toute leur vie des enfans de lumière , & avoir marché dans la lumière ; Il n'y a point de remède à cet aveuglement fatal & prodigieux , à moins que les hommes n'entrent une fois sincèrement en eux mêmes , & qu'ils ne commencent dès maintenant à faire une chose sérieuse de leur salut , & de leur préparation à l'éternité.

Si quelques âmes prenoient une sincère résolution de se tourner du côté de Dieu , & de le chercher de tout leur cœur , avec angoisses & avec larmes , elles pourroient reconnoître à ces marques que nous allons donner , quand la lumière de Dieu auroit opéré quelque chose dans elles ; 1. Elles sentiroient que

la lumière de Dieu les fera entrer profondément dans la connoissance de leur misère & de leur corruption, cette lumière découvrira les choses qui leur étoient cachées auparavant, elles verront comment elles sont vuides, nuës, misérables, pauvres & aveugles, sans amour pour Dieu, sans zèle pour son service & sans charité & sincérité pour le prochain, elles découvriront dans leur fond un abîme d'aigreur, de haine, d'éloignement & de répugnance pour Dieu & pour les hommes, parce que cette lumière leur fera voir & sentir dans elles la vérité de ce que l'écriture témoigne à l'extérieur, du cœur de l'homme; elles éprouveront, combien il est vrai, que *le cœur de l'homme est trompeur, cauteleux, & desesperément malin par dessus toutes choses*, & que nul ne le peut connoître & sonder que Dieu & sa lumière; elles apprendront par leur expérience à croire que *toute l'imagination des pensées du cœur de l'homme n'est que mal en tout tems*: & que *l'affection de leur chair n'est qu'une haine & une inimitié contre Dieu*; toutes des vérités qu'on lit bien dans la parole de Dieu, mais que personne n'entend bien & n'est convaincu de leur certitude, que les âmes qui sont faites participantes de la lumière de Jésus. 2. elles sentiront dans elles une grande répugnance & un dégoût sensible d'elles mêmes, & de tout ce mauvais fond d'abomination & de corruption, elles commenceront à le détester, à le haïr, & à être dégoûtées de tout ce qui leur causoit auparavant du plaisir, elles commenceront à gémir & à soupirer sous ce fardeau & sous ce poids, elles verront naître dans elles un violent désir d'être délivrées de leur cœur sale & vilain, & d'entrer dans un état de sainteté, de pureté, de zèle & d'amour pour leur Dieu, elles crieront après Dieu pour cela, elles prieront en épanchant leurs plaintes devant son trône; qui pourroit exprimer tout ce qui se fait en secret entre Dieu & une âme ainsi angoissée, & pénétrée de la vraie lumière? Personne ne le fait que ceux qui sont dans cet état, ou qui y ont passés: Quels tendres épanchemens, quels empressemens, quelles tendres & puissantes sollicitations ne font elles point à Dieu? quelles vives représentations de leur misère, & quels flux de larmes, d'amour, de désirs & d'espérance ne sortent point de ces cœurs ouverts & de ces âmes éclairées de la lumière de Dieu? Voyés en des traces dans les exemples des pénitens qui nous sont dépeints dans la parole de Dieu; voyés comment David épanche si souvent son cœur en la présence de son Dieu, comment il répand ses larmes dans le sein de son Père céleste; *ah! Eternel, dit-il, regarde, il n'y a rien d'entier en ma chair à cause de ton indignation, ni de repos en mes os à cause de mes péchés, mon cœur est agité çà & là, ma force m'abandonne; voilà sa misère; ensuite il produit les désirs qu'il a d'en être délivré, mes désirs, ô Eternel, sont devant toi, & mes gémissemens ne te sont point cachés; puisque je m'attens à toi, tu me répondras, hâte toi donc ô Eternel, de venir à mon aide, mon Dieu ne t'éloigne point de moi: tout cela étoit des choses qui se passaient en secret entre lui & son Dieu, mais Dieu a voulu quelles soient rédigées par écrit pour nous être des témoignages, & pour nous apprendre ce qui se passe dans une âme véritablement touchée de la lumière*

Jer. 17. 9.
Gen. 8. 21.
Rom. 8. 7.

Pf. 38. 7.
4. 10. 11.
16. 22.

re de Dieu , pour nous donner matière par là d'examiner si nous sommes de ces ames là , & nous exciter doucement & efficacement à en devenir , si nous n'en sommes point encore.

Enfin 3. Une ame qui sera participante de la lumière de Dieu , après qu'elle aura ainsi reconnu sa misère & le besoin où elle est du secours de Dieu , elle mettra aussi la main à l'œuvre , elle commencera à combattre le mal dans elle , à l'étouffer , à l'éviter , & à ne lui point obéir pour faire ses volontés , & pour accomplir ses convoitises , elle commencera à entrer dans une pratique sincère du bien , de la prière , de la mortification du vieil homme , & tout cela par les forces divines que le saint Esprit lui aura communiquées par la foi , elle apprendra à être douce , humble , débonnaire , charitable , patiente , résignée ; & l'on remarquera un très sensible changement & quelque chose de nouveau dans elle ; on ne verra plus ces violens feux de la nature , ces démarches inconsidérées , ces emportemens fréquens , ces attachemens puissans au monde , ces desirs pour la terre & pour la vanité : On la verra se modérer , se recueillir , se mortifier , souffrir les pertes & les mépris avec patience & résignation , & si elle sent quelques mouvemens qui veuillent l'emporter & l'inquiéter , elle s'en plaint tendrement devant Dieu , elle s'en afflige & travaille à les surmonter ; enfin elle vient à bout d'avancer par la force de la grace , & par l'efficace de la foi , dans la réforme de son cœur , dans le travail à son salut , dans la victoire contre ses ennemis , & contre ses passions ; & ainsi dans la préparation à l'heureuse éternité. Voyés , chères ames , quand vous sentirez quelque chose de pareil dans vous , croyés que c'est la lumière de Dieu , reconnoissés la , embrassés la avec joie , loués en votre Dieu , & vous mettés en devoir de vous y avancer avec ardeur & vous en éprouverés l'heureux succès , puisque

Patr. III.
Privilège
de ceux
qui sont
dans la
commu-
nion avec
Dieu ; &
qui mar-
chent dans
la lumière.

C'est aussi à de telles ames qu'appartient le glorieux avantage qui est inséparable de la Communion avec Dieu dans cette vie , c'est ce que saint Jean dit que *le sang de Jésus les nettoie de tout péché* : Cet Apôtre ne veut pas marquer ici la première purgation des œuvres mortes , qui se fait dans la repentance par le sang de Jésus , mais il veut indiquer un bain salutaire & continuel dans lequel les souillures & foiblesses que les enfans de Dieu pourroient contracter par la conversation dans ce présent siècle corrompu , sont lavées ; de sorte que saint Jean veut dire ; si nous marchons dans la lumière & que par ce moyen nous demeurions dans une sincère communion avec Dieu , nous ne devons point nous trop abatre , ni perdre courage à cause des foiblesses & des imperfections que nous voyons encore de reste dans nous ; car le sang de son Fils Jésus-Christ nous nettoye de tout péché ; c'est-à dire , qu'il lave , qu'il efface , & qu'il couvre de son efficace toutes les infirmités & les péchés qui pourroient encore se rencontrer dans les ames qui sont unies à Dieu par grace & par foi ; de sorte que de telles ames à cause de l'efficace du sang de Jésus , sont regardées devant Dieu comme si elles étoient parfaitement saintes , pures , & justes , & par conséquent dignes

dignes de l'union avec Dieu la pureté & la sainteté même. C'est ce que saint Paul disoit aussi à ses Romains ; *il n'y a nulle condamnation en ceux qui sont en Jésus-Christ, savoir ceux qui ne marchent point selon la chair, mais selon l'esprit* ; voici sans doute un des plus doux & des plus consolans privilèges & avantages des enfans de Dieu, qui doit les soutenir puissamment contre les accusations que pourroit leur faire leur conscience, & contre tous les aiguillons du péché, qu'ils pourroient encore sentir, & qui doit les fortifier contre le douloureux sentiment de leur corruption, & les assurer que les péchés qu'ils détestent, & les infirmités qu'ils déplorent, leurs foiblesses qui les affligent, & les différentes chûtes involontaires qu'ils font, que tout cela est englouti par le sang de Jésus, & plongé au fond de cette mer de grace & de miséricorde ; de sorte que tout cela ne peut pas les empêcher d'avoir une douce communion avec Dieu ; c'est ce que des âmes sincèrement désireuses de leur salut, & affligées du sentiment de leur misère intérieure doivent embrasser avec empressement, & avec reconnoissance ; car sans doute, si elles se veulent régarder en elles mêmes, elles ne trouvent rien dans elles, qui puisse être digne de Dieu & de son union, elles ne voient qu'une indignité infinie, une impureté, & une corruption qui les éloigne sans cesse de Dieu, & qui veut leur faire croire qu'elles n'ont aucun droit, impures qu'elles sont, d'aspirer à la Communion avec Dieu ; mais saint Jean leur donne un excellent fondement sur lequel elles doivent fonder leur union avec Dieu, c'est *le sang de Jésus qui les nettoie de tout péché*, qui les blanchit, & qui les rend dignes de s'unir à Dieu & d'avoir communion avec lui : Chères âmes ! c'est sans doute ce qui doit vous donner une ferme confiance & un accès filial au trône de votre Dieu ; ceux qui sentent un peu les défiances de leur cœur corrompu, l'inclination qu'il a à se reculer toujours de Dieu par un continuel sentiment de son impureté & de son indignité, entendent bien en quelque façon ce que je dis, & c'est pour donner courage à ces âmes là de s'approcher de Dieu, qu'on peut leur dire, & qu'on les assure avec saint Jean, que le sang de Jésus les purge & les nettoie de tout péché.

Mais hélas ! à qui parlons nous ? Y a-t-il quelques âmes dans cet heureux état que nous supposons ? Dieu les connoit, & voit ce qui en est ; mais ce qu'il y a de vrai, c'est que nous avons plus à craindre l'abus que les impénitens & les aveugles font de ces consolantes & douces vérités, que le trop grand abatement & la trop grande défiance des âmes qui soupirent après leur délivrance ; & comme l'abus que ceux là font de ces vérités, en se les appliquant mal à propos, ne doit pas empêcher que nous ne donnions aux âmes soupirantes, des fondemens solides de confiance, d'assurance & de consolation, aussi en le faisant il faut avoir soin d'avertir les impénitens & ceux qui n'aiment entendre que consolations, il faut, dis-je, les avertir & leur faire connoître ce que c'est que d'être nettoie de tout péché par le sang de Jésus : C'est ceci. 1. C'est être délivré dans la conscience des accusations du péché, & de la crainte de la peine que le péché

mérite , & entrer dans une douce & divine assurance de la grace , de l'amour , & de la réconciliation avec Dieu par le sang de Jésus : délivrance qui ne se fait sans doute que dans les ames qui la cherchent , mais qui la cherchent avec angoisse , avec larmes & avec de sincères empressemens , dans les ames qui sentent leurs péchés & leur laideur , qui redoutent la colère de Dieu , & qui ont une faim & soif salutaires de la justice de leur Dieu : 2. C'est être délivré de la captivité , & du domaine du péché ; de sorte que le péché ne régne plus , ne commande plus , & ne captive plus une ame , pour se faire obéir en ses convoitises ; mais s'il se fait encore sentir dans l'ame , ce n'est que comme un chien & un lion enchainé qui ne peut plus déchirer & mordre à sa fantaisie.

Tout ceci fait voir que tout ce qu'on a dit des puissantes consolations que doivent sentir les ames véritablement sincères , ne doit & ne peut être appliqué aux ames qui ne se tournent point sincèrement vers Dieu ; car 1. ces ames impénitentes ne sentent point de délivrance du péché dans leur conscience , elles ne goûtent point ce doux pardon que Dieu fait enfin ressentir aux ames affligées & véritablement pénitentes ; & s'il leur semble qu'elles soient en paix & dans l'assurance , ce n'est qu'un faux repos charnel & une sécurité dangereuse qui ne soutient point l'épreuve , & qui s'évanouit bientôt au jour du choc & du combat , je veux dire à la manifestation de quelques traits de la colère de Dieu. Je sai bien qu'une ame pénitente peut être aussi fort long-tems dans de grandes alarmes , qu'elle ne sent pas l'assurance de la grace de son Dieu ; au contraire qu'elle ne voit dans elle que troubles , que reproches , que sentimens de la colère de Dieu ; mais pourtant cela passera , & ce feu consumant , & ce vent impétueux & fendant les montagnes , qui marche devant l'Eternel , fera place à un son doux & coi , & à une aimable tranquillité dans laquelle Dieu se trouve & se goûte : Ce qui fait encore voir la grande différence qu'il y a entre une ame touchée de la lumière , & une autre qui demeure dans ses ténèbres ; celle là , quoiqu'elle ait beaucoup de raisons de s'affûrer & de bien espérer , s'inquiète pourtant , craint , tremble & est dans une sainte frayeur ; celle-cy au contraire , malgré tous les sujets qu'elle auroit de s'allarmer , de craindre & de trembler , tâche de se rassûrer , de s'endormir dans un repos charnel , & de se persuader à sa perte , qu'elle est dans un bon état , jusques à ce qu'au jour de la vísitation elle éprouve le contraire ; & reconnoît , mais trop tard , son aveuglement & sa misère . 2. Une ame impénitente n'est point nettoïée de ses péchés par rapport au domaine & à l'empire , elle aime encore se laisser captiver , se laisser surmonter par ses passions , elle trouve & prend encore du plaisir à faire le péché , & le péché est encore le maître dans elle , elle lui obéit , elle le nourrit , elle l'excuse , elle tâche de le voiler ; enfin elle l'aime , bien loin d'être dans un sérieux & courageux combat pour s'en défaire , & pour le mortifier dans elle : La moindre occasion manifeste ce qu'elle est ; par exemple , si l'occasion se présente de se laisser aller aux emportemens , à la colère , aux aigreurs , à la haine , ou aux juremens ; on verra qu'elle

qu'elle en fera d'abord surmontée, la passion sortira de son cœur, par les yeux, par la bouche, & se répandra en injures, en mépris, en malédictions, en paroles dures & aigres, & souvent en de plus grands excès envers le prochain; si une autre occasion se présente de s'abandonner à l'injustice, à la tromperie, à la gourmandise ou à l'ivrognerie, elle n'emploiera pas le combat & la vivacité nécessaire pour surmonter la passion; elle s'en laissera captiver, & s'y abandonnera, si ce n'est pas d'une manière grossière, du moins d'une manière fine & cachée, qui ne laissera pas que d'être connue de Dieu & criminelle à ses yeux. Ce qui justifie assez que de telles âmes impénitentes n'ont pas de raisons de se flatter que le sang de Jésus les nettoie de tout péché, & qu'elles aient actuellement part à l'efficace réelle & consolante du précieux sang du Fils de Dieu. On les invite pourtant à se mettre en état par une sérieuse repentance de prendre leur part de ce glorieux privilège qui leur est offert comme à tous les autres, & auquel Jésus cet aimable & doux amateur des âmes les veut admettre, s'ils veulent retourner à lui & entrer dans la lumière, en quittant leurs ténèbres.

Il me semble M. C. A. que faisant quelques reflexions sérieuses sur ce que nous venons de vous dire, vous pouvez en quelque façon comprendre ce que c'est qu'une âme qui a communion avec Dieu, quelles dispositions elle doit avoir, & les glorieux avantages qu'elle retire de cet état d'union avec son Dieu; vous devriez, comme vous le pourriez facilement, examiner si vous êtes de ces âmes là; & prendre une résolution sincère de demander à Dieu la grace de vous mettre de cet heureux nombre, & de vous donner accès à son union & à sa communion dans laquelle gît tout votre bonheur. C'est à quoi vous devriez employer vos fêtes, savoir à travailler sérieusement par le secours de la grace à vous mettre par une sérieuse repentance dans la réunion avec Dieu, avec Jésus & avec son sang; afin que vous ne demeuriez pas toujours dans la funeste privation de l'efficace puissante du précieux sang & de la mort de Jésus, dont on doit vous parler pendant ces fêtes, mais que vous sachiez une fois par une heureuse expérience, ce que c'est qu'un Dieu mort, un Jésus crucifié & ressuscité pour vous. Ce grand Dieu veuille doucement & efficacement attirer vos cœurs par sa grace

& son Esprit à penser à ces grandes choses, qu'il vous ouvre

les yeux & les cœurs, & vous donne la réalité de

toutes les vérités célestes qu'on vous

annonce par sa parole,

Amen.

